

L'UNICEF rassemble une aide d'urgence pour les enfants de Gaza en danger

Par Roshan Khadivi et Charbel Raji

AMMAN, Jordanie, 11 janvier 2009 - Alors que le conflit dans la bande de Gaza entre dans sa troisième semaine, les équipes de l'UNICEF font actuellement tout leur possible pour que des fournitures de première nécessité soient prêtes à parvenir auprès des femmes et des enfants en danger.

Aujourd'hui, l'UNICEF a pu délivrer 30 000 bouteilles d'eau et 500 kits familiaux pour la purification de l'eau dans la Bande de Gaza, où les approvisionnements en eau potable sont dangereusement bas.

En même temps cependant, les organisations humanitaires ne bénéficient pas encore de protection et d'accès sécurisé pour leurs opérations d'aide à la population.

Besoins urgents

L'UNICEF et ses partenaires ont fait valoir les besoins les plus urgents de la population civile à Gaza parmi lesquels figurent le blé, la farine, le carburant et le gaz pour la cuisine. En raison du nombre croissant de personnes déplacées sur le territoire, des moyens d'hébergement ainsi que des effets comme des couvertures, des matelas, des trousseaux d'hygiène et des bâches sont également nécessaires.

« Les épiceries sont toutes vides, » affirme Sajy, un des agents humanitaires de l'UNICEF qui a poursuivi son travail à Gaza dans des conditions extrêmement difficiles. « On ne peut pas acheter de pain, on ne peut pas acheter de lait, on ne peut pas acheter de fromage. Le pain, c'est comme de l'or, » ajoute-t-il.

L'UNICEF se prépare à expédier une aide d'urgence à partir de son dépôt de Zarka, en Jordanie. Ces fournitures - dont des trousseaux d'hygiène, des comprimés de purification de l'eau, du matériel pédagogique, des bidons d'eau souples et des trousseaux de loisirs - devraient recevoir l'autorisation d'être expédiées à Gaza dans les jours à venir. De l'aide humanitaire complémentaire en provenance du centre d'approvisionnement de Copenhague devrait arriver dans la région d'ici la semaine prochaine pour être distribuée à Gaza.

Impact psychologique

Une question fondamentale est la protection de la population civile, spécialement celle des enfants, étant donné qu'il n'y a pas d'espaces sécurisés à Gaza et que les frontières sont fermées. Les abris de l'ONU, qui se trouvent principalement dans des écoles et des bâtiments administratifs, ne sont pas conçus pour résister aux bombardements.

Plus de 800 000 enfants ont été confrontés à des degrés inhabituels de violence et d'insécurité depuis le début de cette crise. De nombreux parents signalent que leurs enfants montrent des signes d'angoisse.

« Ils ont détruit notre maison et nous nous sommes enfuis. Nos enfants avaient peur à cause du bombardement, » déclare un parent.

« J'observe l'impact psychologique sur les enfants, » affirme Sajy. « Un enfant [que je connais] ne parle pas. Au cours des cinq derniers jours, il n'a pas dit un mot à la suite d'une énorme explosion dans sa maison. »

Augmentation des risques

A cause de l'absence d'électricité dans les trois quarts de Gaza, de nombreuses pompes (pour les puits et les égouts) ne fonctionnent pas et la qualité de l'eau est préoccupante même pour ceux qui en disposent. La pénurie d'eau potable ainsi que les débordements d'égouts dans les zones résidentielles constituent un risque imminent en matière de santé publique.

Selon certaines informations, des personnes portant des bidons et à la recherche d'eau potable circulent actuellement dans les rues de Gaza.

Une autre préoccupation grandissante concerne le risque de plus en plus grand posé par les munitions non explosées et les autres explosifs qui mettent non seulement en danger la population civile - particulièrement les enfants - mais aussi les personnels humanitaires et de secours.

Corridors humanitaires

Au cours des cessez-le-feu d'une durée de trois heures qui ont été déclarés les 7 et 8 janvier à Gaza, l'UNICEF est parvenu à distribuer de l'aide humanitaire sous forme de troussees sanitaires pour les dispensaires et de troussees familiales de traitement de l'eau pour les personnes déplacées. Les fournitures été prépositionnées à Gaza ; il a été impossible pour l'UNICEF d'en faire parvenir davantage à cause des violences en cours.

Certes, les Nations Unies ont favorablement accueilli les brefs cessez-le-feu mais les programmes d'aide d'urgence ont besoin de fonctionner vingt-quatre heures sur vingt-quatre.

Dès qu'un accès sûr pour l'aide humanitaire sera remis en place à Gaza, cinq équipes psychosociales de l'UNICEF effectueront des visites d'urgence à domicile et dans les hôpitaux pour aider les enfants et les familles victimes du conflit. En partenariat avec d'autres agences de l'ONU et des ONG, l'UNICEF distribuera aussi du matériel pour les établissements médicaux, effectuera une évaluation des besoins en matière d'enseignement et de protection de l'enfance et apportera son aide au secteur de l'eau et de l'assainissement.

« C'est seulement avec la fin du conflit que les droits des enfants seront intégralement respectés », a affirmé le Directrice générale de l'UNICEF, Mme Ann M. Veneman. « Entre temps, des espaces sécurisés et un accès humanitaire sans entrave doivent être mis en place à Gaza pour permettre aux enfants de disposer de fournitures normales d'importance vitale et de soutien. »